

Chapitre 1

COMMENT SE PASSENT LES ÉPREUVES DU BAC DE FRANÇAIS ATTENTION, SPOILERS!

MÉTHODE 111 : Comment appréhender l'épreuve écrite ?

■ « Vous avez quatre heures ! »

Comme vous le savez à présent, l'EAF, à l'écrit, est un long marathon qui dure quatre heures.

Vous allez devoir bien gérer votre temps pour avoir le temps de :

- prendre connaissance du sujet et choisir entre la dissertation et le commentaire de texte
- faire un brouillon pour le commentaire ou la dissertation
- rédiger
- relire la copie
- vous assurer que vous avez bien rempli l'en-tête de la copie (nom, prénom, date de naissance, numéro de candidat... Pas de panique, les surveillants vous expliqueront comment faire, mais restez vigilants, car à cause du stress, vous pourriez vous tromper!).

■ Quelques astuces pour le jour J!

La veille de l'épreuve : si vous avez bien révisé avant (nous comptons sur vous!), inutile de « bachoter » la veille. Pratiquez un peu de sport, allez au cinéma... Et si vraiment vous paniquez, relisez seulement vos petites fiches de méthodes. Ne vous inquiétez pas, devant le sujet, tout vous reviendra à l'esprit! Le soir, prenez un dîner équilibré, n'allez pas vous coucher à minuit : tant pis pour le match ou la dernière saison de votre série préférée... vous vous rattraperez plus tard!

Préparez votre sac : pas besoin de feuilles, on vous les donnera. Emportez de quoi grignoter et surtout de quoi boire!

Faites-vous une liste de **petites choses à ne pas oublier** :

- de quoi grignoter (barres de céréales, fruits...)
- de l'eau (astuce : posez la bouteille par terre, et non sur votre table : imaginez que vous renversiez tout sur votre copie... !). N'hésitez pas à prendre deux bouteilles, car il est très fréquent de passer le bac pendant les périodes de canicule, en juin.
- des mouchoirs
- quelques médicaments contre le mal de tête, si vous en prenez
- une trousse **complète** (le prêt entre candidats n'est pas autorisé!)
- des cartouches d'encre supplémentaires, si vous écrivez au stylo-plume
- des stylos de rechange
- des crayons de couleurs/surligneurs... pour « gribouiller » sur le sujet
- une montre (non connectée!) ou un réveil, au cas où il n'y a pas d'horloge dans la salle

Si vous ne passez pas le bac dans votre établissement (ça arrive!) : vérifiez bien l'itinéraire, et essayez même de faire le trajet au moins une fois avant le jour de l'épreuve, pour calculer le temps qu'il vous faut pour vous y rendre. Si vous devez utiliser les **transports**, prévoyez un plan B en cas de problème (panne de voiture, grève de RER, panne de métro, bus raté...).

Plus vous serez préparé à toute éventualité, plus vous serez « zen » le jour J!

Le jour J : L'épreuve ayant lieu au beau milieu du mois de juin, il y a fort à parier que vous ayez chaud dans la salle. Prévoyez une tenue confortable, et qui vous permette d'être à l'aise. Si l'épreuve a lieu le matin, vérifiez votre réveil et ne « zappez » pas le petit-déjeuner! Si elle a lieu l'après-midi, ne travaillez pas le jour-même, vous risqueriez de paniquer inutilement... Protégez-vous aussi des amis qui font des pronostics : **personne** ne sait ce qui va tomber, ni votre prof, ni votre grande sœur qui a passé le bac il y a trois ans, ni votre cousin qui a lu sur Internet que « cette année, ça va être le théâtre, c'est sûr ».

Soyez attentifs aux consignes qui vous sont données par les surveillants, et surtout **respectez la manière de travailler qui est la vôtre habituellement!** Ne changez pas de méthode sous prétexte que « c'est le bac »! Dites-vous que c'est un devoir surveillé comme un autre, après tout. Vous allez donner le meilleur de vous-même, et c'est tout ce que le correcteur veut voir : votre travail, et la manière dont vous arrivez à la réinvestir sur un sujet donné.

Après l'épreuve : Buvez, mangez... Et inutile de se dire « j'ai tout raté » ou « le sujet était nul », ou « on l'avait même pas fait en cours »... Ces réflexions vous font perdre beaucoup de temps et d'énergie alors que vous devriez surtout penser à vous reposer et à finir vos révisions pour l'oral.

Ce qui est fait est fait... et vous vous êtes donné les moyens de faire de votre mieux : donc tout va bien!

MÉTHODE 112: Comment appréhender l'épreuve orale ?**■ « Nous vous écoutons ! »**

« Berk ! », se disent ceux qui n'aiment pas parler en public, « Chouette ! » se disent ceux qui ont la langue bien pendue... L'oral peut, à bien des égards, paraître plus impressionnant que l'épreuve écrite. C'est un peu comme sauter du plus haut plongeur à la piscine : on a beau savoir qu'on va nager comme un poisson une fois dans l'eau, il s'agit surtout d'arriver à se lancer.

Les attentes de l'oral de l'EAF ne sont pas très dures à comprendre, et on peut les résumer ainsi. Ce que le jury cherche à vérifier, en gros, c'est que :

- vous savez vous exprimer correctement, et parler d'un texte que vous avez étudié dans l'année
- vous êtes capable de bâtir un « plan » à partir d'une problématique donnée, pendant le temps de préparation et d'exposer différentes remarques (stylistiques, notamment), de manière organisée
- vous pouvez prendre la parole et parler en continu pendant une dizaine de minutes environ
- vous êtes réactif face aux questions qu'il vous pose : vous savez « rebondir » sur les questions, répondre de manière claire, proposer de nouvelles pistes à explorer, faire une autre hypothèse, vous corriger, ou donner un autre exemple
- vous maîtrisez l'objet d'étude sur lequel porte votre texte
- plus largement, vous savez faire référence à d'autres textes, d'autres arts... de façon pertinente.

Soyons clairs (et honnêtes !) avec vous : l'oral du bac peut ne pas vous apparaître comme une partie de plaisir, mais c'est loin d'être un cauchemar ! En vérité, le jury n'est pas du tout un « croque-mitaine » ou un monstre dangereux prêt à vous dévorer. Son travail est de vérifier que vous connaissez des choses, et que vous maîtrisez des « techniques » d'analyse littéraire. Mais il ne cherche pas à vous tendre des pièges, bien au contraire ! En général, les questions que vous pose le jury lors du fameux « entretien » (qui ne dure que 12 ou 13 minutes, rappelons-le !) ne servent qu'à vous faire préciser certaines choses, voire corriger certaines erreurs.

Une analyse un peu « floue » pendant votre exposé et approfondie en entretien peut vous permettre de « rattraper » quelques points, ne croyez pas que l'entretien ne sert à rien sous prétexte que « tout est joué ». Si votre exposé s'est bien passé, en revanche, l'entretien devient une sorte de « pêche aux points » : le jury va vous tendre des perches, vous pousser à aller plus loin, vous poser des questions « annexes » (sur une autre forme d'art, un autre texte, un autre objet d'étude...). Ne paniquez pas si vous ne savez pas répondre : cela ne veut pas dire que tout est fichu !

MÉTHODE 113: Comment faire pour réussir un exposé à l'oral ?

Et bien sûr, reportez-vous à notre point de méthode sur la gestion du temps, « Comment bien gérer son temps ? », les conseils donnés en vue de l'oral sont là pour vous aider. Un exposé oral est généralement quelque chose que vous faites seul, ou en petit groupe, à la demande d'un professeur (mais vous pouvez parfois le faire de manière volontaire, si le cours s'y prête!). L'exposé oral est également une occasion de s'entraîner à parler en public, à faire des recherches, ou à collaborer avec ses camarades : autant de points qui vous seront utiles pour le bac de français (et au-delà!). En effet, ce n'est plus un secret, l'enseignement en France est davantage orienté vers l'écrit, et l'oral est (trop souvent) moins préparé, voire mal préparé, que ce soit au bac, ou dans l'enseignement supérieur. Autant mettre toutes les chances de votre côté et acquérir de bons réflexes tout de suite!

■ Avant l'exposé

Que vous soyez seul(e), ou avec un ou plusieurs camarades, **allez au CDI, à la médiathèque ou chez l'un d'entre vous afin de préparer votre travail** : délimitez le sujet, et les recherches qui vont être à effectuer : avec quels supports pouvez-vous travailler ? Internet ? Des livres ? Votre manuel ? Apporterez-vous des documents, que vous souhaitez montrer ? Allez-vous parler avec vos notes seulement, ou vous appuyer sur un diaporama (type PowerPoint) ?

Pensez à bien **vous répartir les tâches** : qui fait quoi ? Si vous êtes « en solo », pas de panique, vous allez aussi vous en sortir : mais au lieu de répartir les tâches, élaborer-vous un petit planning (ou « échéancier ») : quand allez-vous faire ceci ou cela ? Faut-il demander au professeur des photocopies pour vos camarades ? Avez-vous besoin d'aller au CDI pour imprimer ou faire des recherches sur un site ?

Une fois les recherches effectuées, il faut **synthétiser l'information** : pour cela, pensez au **temps** que doit durer votre exposé (généralement, les professeurs accordent entre 10 et 30 minutes, car une heure de cours passe très vite ! Assurez-vous auprès de votre prof que vous aurez le temps de dire tout ce que vous souhaitez ! Il est très frustrant de devoir « couper » son propos). Nous vous déconseillons de noter votre « texte » de A à Z et de passer à l'oral avec cette feuille sous les yeux : un exposé oral n'est PAS un exercice de lecture à voix haute ! Si vous avez les yeux « collés » à votre texte, votre public va vite se désintéresser de ce que vous racontez... Imaginez un professeur faire cours en se contentant de « lire » un papier ! Notez plutôt les **grandes lignes** de votre exposé : le plan, les idées phares, les exemples... Notez aussi les moments où vous voulez faire passer tel ou tel document à vos camarades, ou les moments où vous devez faire défiler votre diaporama (trop souvent, on « oublie » de le lancer, et on termine alors que le titre de l'exposé est encore affiché au tableau...).

Faites une **répétition générale**, si cela est possible : idéalement, dans les mêmes conditions que le jour J (le public en moins !). Essayez de vous filmer ou de vous enregistrer grâce à votre téléphone portable : c'est encore la meilleure solution pour

corriger vos « tics » de langage, votre posture, les petits défauts d'organisation... Et pensez à vous **chronométrer** afin de vérifier que votre « super exposé » ne dure ni 3 minutes ni 45 minutes de trop!

■ Pendant l'exposé

Détendez-vous! Efforcez-vous de **parler clairement**, ni trop lentement ni trop vite, et pensez à respirer (trop d'élèves sont « en apnée » pendant les exposés... la faute du stress!).

Si vous êtes à plusieurs, gardez vraiment un œil sur le **chronomètre** ou la montre, afin de vous assurer que l'un d'entre vous ne monopolise pas la parole: celle-ci doit être répartie le plus équitablement possible.

Si vous en avez la possibilité, écrivez le plan au tableau, cela aidera votre auditoire à vous suivre, et cela vous empêchera d'oublier une « partie » par inadvertance. Vous pouvez aussi distribuer un polycopié avec ce plan, ou le projeter grâce à un vidéo-projecteur, si votre salle de cours en est équipée.

■ Après l'exposé

Souvent, la parole est au public: le professeur, ou vos camarades, vous posent quelques **questions**: répondez assez brièvement, mais le plus précisément possible. Ce ne sont pas des questions pièges, mais bien des occasions de revenir sur des points précis, ou encore d'« ouvrir » votre exposé vers de nouvelles perspectives, des problématiques proches, ou bien d'attirer votre attention sur des points que vous n'avez pas abordés pendant votre prestation.

Écoutez bien les **remarques et conseils** que l'on peut vous donner: ils pourront vous servir la prochaine fois! N'hésitez pas à les noter sur une petite feuille « spéciale "oral" », que vous complétez au fur et à mesure. Plus vous saurez précisément ce que vous devez améliorer, plus vous aurez de chances de corriger vos défauts.

MÉTHODE 114: Comment éviter d'être stressé ?

Détendez-vous, nous avons des trucs et astuces pour venir à bout de votre meilleur ennemi de l'année: c'est-à-dire le stress. Se dire que « c'est dans la tête » et que « tout va bien se passer » est un bon départ, mais bien souvent, c'est plus facile à dire qu'à faire. La Seconde vous fait découvrir l'univers du lycée, celui du bac, et vous ouvre les portes du supérieur: entendre parler d'études, de fac, d'écoles, etc., peut être stressant, et passer un examen n'est jamais très rassurant.

N'oubliez pas que d'autres étaient là avant vous (nous, par exemple!), **et que l'an prochain, d'autres seront à votre place.** Relativisez votre situation, le lycée n'est pas la fin du monde mais le début d'une nouvelle aventure!

Pour l'heure, nous pouvons déjà vous donner un résumé des **choses à éviter** pour chasser le stress : nous savons bien que cela va être (très!) tentant, mais en période de stress lié aux examens, évitez de :

- faire des pronostics sur le sujet/le texte qui « va tomber » : rien ne va tomber, même pas le ciel sur votre tête ! Le sujet existe des mois et des mois avant que vous n'en ayez connaissance, et personne n'a le don de le connaître. Bannissez les réseaux sociaux plusieurs jours avant le début de la période de révisions proprement dite : c'est là que toutes les rumeurs circulent, que des « fuites » (vraies ou fausses) sont relayées, que des petits malins disent connaître le sujet à l'avance...
- regarder les sujets des années précédentes et faire une (voire des) impasse(s) en fonction : certes, regarder les « annales » est une bonne chose, et les anciens sujets sont une mine d'entraînements mais ne vous dites pas « c'est tombé en 2016, ça ne tombera pas en 2018, c'est trop proche ! », ou encore « c'est tombé trois fois sur les dix dernières années, là, ils vont changer ! ». Il n'y a pas de règles, en français : un même objet d'étude peut être traité de mille façons (on exagère, rassurez-vous !), on ne peut pas changer radicalement d'objet d'étude tous les quatre ou cinq ans... Il arrive régulièrement qu'un thème « revienne », parfois même deux ans de suite !
- arriver sans être prêt(e) : c'est le point le plus évident... et pourtant ! Faire un planning de révisions ne sert pas qu'à « savoir des choses », mais aussi à vous tranquilliser. Si vous savez que vous avez révisé, que vous avez balayé le programme, et que vous aurez quelque chose à dire sur n'importe quel texte, il ne peut rien vous arriver de très grave... Il est plus facile de gérer son stress lorsque l'on a assuré ses arrières ! Arriver devant le jury sans avoir lu les œuvres intégrales vues en classe, et sans avoir appris des éléments sur chacun de vos textes, ce n'est évidemment pas ce qui va vous empêcher d'être stressé le jour J !

Vous l'aurez compris, la « recette magique » n'existe pas, malheureusement... mais l'assurance d'arriver serein(e) le jour du grand jour repose avant tout sur la manière dont vous aurez géré (ou pas...) le restant de l'année !

Chapitre 2

COMMENT BIEN GÉRER SES RÉVISIONS EN PREMIÈRE : UN VRAI MARATHON

MÉTHODE 115 : « Il va falloir apprendre tout ça ?! »

Au terme de l'année de Seconde, vous aurez déjà appris tellement de choses que vous pourrez vous demander ce qu'il faudra véritablement savoir pour les EAF. En vérité, l'année de Première ne vous fera pas découvrir tant de « nouveautés » que cela, en ce qui concerne les exercices. Nous pouvons résumer les trois « pôles » de savoirs en Premières ainsi :

- la maîtrise des exercices de type EAF : commentaire, dissertation, savoir répondre à des questions de grammaire portant sur un texte que vous avez étudié...
- les objets d'étude de Première (certains sont la version « approfondie » de ceux de Seconde) : auteurs, genres et mouvements littéraires, connaissances que vous allez acquérir en cours et par vous-mêmes (rendez-vous à la fin de cet ouvrage pour encore quelques conseils!)
- les textes à maîtriser pour l'oral du bac : ils sont en rapport avec les objets d'étude, et vous les travaillerez en cours tout au long de l'année, au fur et à mesure.

À cela, il faut bien sûr ajouter la maîtrise de la langue française : grammaire, conjugaison, orthographe, utilisation du vocabulaire adéquat... Choses que vous connaissez déjà, mais qu'il faudra appliquer et mettre en œuvre systématiquement. N'oubliez pas que l'on ne vous demande pas de « tout » savoir : en français, « tout savoir » ne veut pas dire grand-chose... Essayez de maîtriser l'ensemble de vos cours de Seconde et de Première (ce qui sous-entend que vous garderez votre classeur de Seconde sous la main!), et appliquez les conseils que nous vous donnons d'emblée ici. Vous serez déjà bien armés pour le bac.

MÉTHODE 116: Quel exercice d'écriture faut-il choisir ?

■ Quelques astuces...

Le jour J, vous devez tout d'abord **lire l'ensemble du sujet** : autrement dit, regardez bien ce que l'on vous propose. Entre le commentaire et la dissertation, vous devez faire un choix qui soit **réfléchi** : vous ne pouvez faire qu'un seul de ces deux sujets, et le temps imparti pour cette épreuve ne vous permet pas de changer d'avis en cours de route et de revenir en arrière, sous peine de rendre un travail « bâclé », ou non terminé.

Décidez assez rapidement du sujet que vous allez choisir, mais **ne partez pas avec une idée fixe** : visez le sujet qui vous semble le plus « faisable », celui avec lequel vous avez toutes les chances de gagner le plus de points. Dès la 2^{de}, vous avez appris des méthodes, des réflexes, en cours et en lisant ce livre : profitez-en !

Maîtrisez les deux exercices, c'est se donner TOUTES les chances de réussir ! Pensez à votre camarade qui ne sait pas faire une dissertation et qui est « condamné » à se débrouiller avec un commentaire de texte (lui qui fait trop de paraphrases) : montrez-vous futé, en sachant ce que le jury attend de vous, quel que soit le sujet choisi. C'est la meilleure façon de ne pas tomber « à côté » du sujet !

■ Le commentaire : tout le monde le fait !

C'est à coup sûr l'exercice le plus choisi par les candidats mais cela ne veut pas dire que vous ne devez pas le prendre ! Souvenez-vous simplement que votre commentaire doit être... bon. Il ne s'agit pas de choisir le commentaire si vous ne pensez pas être capable d'analyser véritablement le texte. Vous devez être sûr(e) d'avoir compris le texte proposé, de mobiliser des outils (vous vous souvenez de la première partie de ce livre ?), et de ne pas vous contenter de résumer le texte ou de faire de la paraphrase. Vous devez maîtriser le « trio gagnant » : j'expose une idée/je la justifie grâce au texte/j'analyse ma citation. Vous devez veiller à bâtir une problématique et un plan cohérents !

■ La dissertation : personne ne la prend !

Vous serez peut-être seul(e) ou presque dans votre groupe d'amis à choisir ce sujet, mais qu'importe ! Beaucoup de candidats hésitent car ils ont peur de ne pas savoir quoi dire, et se retrouvent à choisir entre commentaire et écriture d'invention sans même avoir regardé du côté de la dissertation ! C'est une erreur car bien souvent, le sujet est formulé de telle sorte que vous « avez » fatalement quelque chose à dire. De plus, les textes du corpus et la question qui porte sur ceux-ci vous mettent souvent sur une bonne piste. **La dissertation a mauvaise réputation... et pourtant !** Si vous avez quelques lectures personnelles, que vous maîtrisez bien vos cours de Seconde et surtout de Première, et que vous savez construire un